Document generated on 08/09/2025 7:51 a.m.

**Apprendre et enseigner aujourd'hui**
**Revue du Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec**

Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec

# Le choix de l'enseignement comme seconde carrière
## Une exploration de trajectoires professionnelles d'enseignant.e.s du secondaire au Québec et en Suisse

Adriana Morales-Perlaza, Ph. D. and Manuela Keller-Schneider, Ph. D., Prof. habil.

Volume 12, Number 2, Spring 2023

Pénurie du personnel enseignant : une analyse multidimensionnelle

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1101214ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1101214ar

See table of contents

Publisher(s)

Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec

ISSN

1927-3215 (print)
1927-3223 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Morales-Perlaza, A. & Keller-Schneider, M. (2023). Le choix de l'enseignement comme seconde carrière : une exploration de trajectoires professionnelles d'enseignant.e.s du secondaire au Québec et en Suisse. *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, *12*(2), 51–54. https://doi.org/10.7202/1101214ar

Article abstract

La pénurie d'enseignant.e.s est un problème mondial qui nécessite des politiques publiques efficaces afin de favoriser le recrutement d'enseignant.e.s compétent.e.s et motivé.e.s. Le choix de la carrière enseignante est devenu une thématique importante dans la recherche internationale en éducation, car elle est liée à plusieurs enjeux tels que l'attractivité, la formation, l'insertion professionnelle et la rétention dans la profession. En nous basant sur le concept de « carrière » d'Everett Hughes, nous examinons le choix de carrière d'enseignant.e.s du secondaire au Québec et en Suisse. Inspirées par l'étude de Crispin Girinshuti, nous dégageons trois trajectoires vers l'enseignement : les trajectoires linéaires/directes; les trajectoires indirectes; et l'enseignement comme seconde carrière. Nous explorons plus spécifiquement les enjeux liés aux parcours professionnels des enseignant.e.s de seconde carrière, qui deviendront sans doute de plus en plus présent.e.s dans les écoles du Québec et de la Suisse.

Tous droits réservés © Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec, 2023

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# Le choix de l'enseignement comme seconde carrière

## Une exploration de trajectoires professionnelles d'enseignant.e.s du secondaire au Québec et en Suisse

**ADRIANA MORALES-PERLAZA, Ph. D.**
**Professeure au Département d'administration et fondements de l'éducation de l'Université de Montréal.**

Adriana Morales-Perlaza se spécialise en sociologie comparative de la profession enseignante. Ses travaux, portant sur l'analyse de la profession enseignante dans différents pays, mettent en évidence les relations entre les contextes sociopolitiques et les contenus des programmes de formation à l'enseignement, le rôle de l'État dans l'encadrement de la profession, et les défis persistants de la professionnalisation.

**MANUELA KELLER-SCHNEIDER, Ph. D., Prof. habil.**
**Professeure en Psychologie et Pédagogie à la Haute école pédagogique de Zurich.**

Manuela Keller-Schneider est experte en profession enseignante, notamment en ce qui concerne les défis persistants de la professionnalisation des enseignant.e.s, l'influence des motifs et des croyances dans le choix de la profession, ainsi que la coopération des enseignant.e.s et les caractéristiques de la qualité des écoles. Elle agit comme conseillère aux enseignant.e.s débutant.e.s et expériment.e.és, et les accompagne dans leurs différentes phases professionnelles.


La pénurie d'enseignant.e.s est un problème mondial qui nécessite des politiques publiques efficaces afin de favoriser le recrutement d'enseignant.e.s compétent.e.s et motivé.e.s. Le choix de la carrière enseignante est devenu une thématique importante dans la recherche internationale en éducation, car elle est liée à plusieurs enjeux tels que l'attractivité, la formation, l'insertion professionnelle et la rétention dans la profession. En nous basant sur le concept de « carrière » d'Everett Hughes, nous examinons le choix de carrière d'enseignant.e.s du secondaire au Québec et en Suisse. Inspirées par l'étude de Crispin Girinshuti, nous dégageons trois trajectoires vers l'enseignement : les trajectoires linéaires/directes; les trajectoires indirectes; et l'enseignement comme seconde carrière. Nous explorons plus spécifiquement les enjeux liés aux parcours professionnels des enseignant.e.s de seconde carrière, qui deviendront sans doute de plus en plus présent.e.s dans les écoles du Québec et de la Suisse.

La pénurie d'enseignant.e.s est une problématique qui concerne plusieurs pays. Au Québec on prévoit une augmentation de l'effectif scolaire de 148 077 élèves dans les écoles publiques d'ici 2030, créant ainsi un besoin grandissant d'enseignant.e.s, alors que ce sont environ 20 000 enseignant.e.s qui doivent être remplacé.e.s à tous les ans en raison de congés et retraites (Harnois et al., 2021). En Suisse, en raison de la hausse démographique et des départs d'enseignant.e.s, on estime qu'il faudrait recruter entre 43 000 et 47 000 enseignant.e.s du primaire entre 2022 et 2031, et entre 26 000 à 29 000 du secondaire (OFS, 2022). Ce besoin de recrutement nous incite à questionner les raisons pour lesquelles une personne choisit de devenir enseignant.e, ainsi que de rester dans la profession (Berger et D'Ascoli, 2011; Keller-Schneider, 2019; Keller-Schneider et al., 2018; Scharfenberg et al., 2022; Tardif et al., 2021).

## *Expliquer le choix de l'enseignement à travers le concept de carrière*

Le choix de l'enseignement comme métier peut être analysé à travers le concept de *carrière* qui, selon Hughes (1997), fait référence à l'ensemble du parcours de vie d'une personne, et plus particulièrement, à la période au cours de laquelle elle travaille. La carrière d'une personne a des dimensions objectives : elle suit une formation précise puis elle occupe des postes et acquiert des statuts clairement définis et identifiés.

Il existe aussi des dimensions subjectives à la carrière qui ne sont pas formellement organisées ni définies socialement. Étudier la subjectivité de la carrière consiste à saisir ce qui est unique à chaque individu et à saisir le sens qu'il donne à cette trajectoire balisée par les institutions (Girinshuti, 2020). Il s'agit, plus spécifiquement, de comprendre le cheminement de vie des individus en fonction des choix qu'ils font, des opportunités qu'ils saisissent, de leur niveau d'intérêt qui augmente ou diminue, de leur engagement dans leur travail, ou inversement, de leur ennui, de leur frustration et de leur désir de changer de carrière (Hughes, 1997, cité dans Girinshuti, 2020).

En nous intéressant aux dimensions objectives et subjectives de la carrière enseignante, nous avons analysé les propos de 11 enseignant.e.s du secondaire au Québec et huit en Suisse portant sur les raisons les ayant poussé à choisir cette profession. Inspirées par Girinshuti (2020), nous avons dégagé trois catégories de trajectoires vers l'enseignement.

Dans la première catégorie, soit **les trajectoires linéaires/directes vers l'enseignement**, nous avons classé les personnes qui se sont orientées vers l'enseignement comme premier projet professionnel. Cinq enseignant.e.s du Québec et deux de la Suisse se trouvent dans cette catégorie. Dans la deuxième catégorie, soit **les trajectoires indirectes vers l'enseignement,** nous avons classé les enseignant.e.s qui ont eu des incertitudes importantes concernant le choix de cette carrière ou qui sont entré.e.s en formation à l'enseignement après avoir débuté dans un autre domaine. Quatre enseignant.e.s du Québec et une de la Suisse se trouvent dans cette catégorie. Finalement, **l'enseignement comme seconde carrière** représente les enseignant.e.s qui ont choisi cette profession après avoir travaillé pendant quelques années dans un autre domaine. Deux enseignant.e.s du Québec et cinq en Suisse ont été classé.e.s dans cette catégorie.

Nous nous intéressons ici aux parcours professionnels des enseignant.e.s. de seconde carrière, à leurs motivations à choisir l'enseignement, aux conditions sociales de leurs parcours et aux voies de formation qui leurs sont offertes. Dans les contextes marqués par les pénuries, ces enseignant.e.s sont sans doute appelé.e.s à devenir de plus en plus présent.e.s dans les écoles.

## *Les enseignant.e.s de seconde carrière au Québec et en Suisse*

Dans le contexte économique actuel, marqué par le déclin de l'emploi dit « à vie », il est très courant pour les personnes dans tous les domaines de travail de réaliser une ou plusieurs reconversions professionnelles (Berger et D'Ascoli, 2011). Les enseignant.e.s de seconde carrière peuvent ainsi être vus comme des individus « expérimentés et compétents dans un secteur, [mais qui] redeviennent apprenants » (Perez-Roux, 2019, p. 29) pour s'engager dans un nouveau milieu professionnel. Pour plusieurs enseignant.e.s, ce changement de carrière peut être coûteux: il implique un sacrifice financier et temporel (Berger et D'Ascoli, 2011), notamment car elles et ils doivent réaliser à nouveau une formation professionnelle. Certain.e.s enseignant.e.s de notre étude ont eu des carrières dans des domaines considérés comme prestigieux (droit, architecture, finances) ou ont réalisé des activités très variées avec différents niveaux de formation (techniques agricoles, pompiers, armée, musique, photographie, journalisme, etc.). Qu'est-ce qui a motivé les participant.e.s de notre recherche à choisir l'enseignement ?

Pour quatre enseignant.e.s, le changement de carrière a été influencé par les conditions d'emploi (perte d'emploi, crise financière, accident de travail), comme le témoigne cette enseignante du Québec: « J'ai été technicienne agricole, ce qui veut dire que j'avais un travail quand même assez physique [...] J'ai eu un accident de travail autour de 2008, ce qui fait que je n'étais plus capable physiquement de faire le travail puis je me suis dit: Il faut que je me revire de bord puis que je trouve un travail qui est physiquement plus facile pour moi. Faque j'ai fait une démarche en réorientation professionnelle » (PQ11).

Trois enseignant.e.s ont toujours eu l'enseignement comme *plan B* ou avaient déjà des motivations liées à l'amour pour les enfants. À un moment de leur vie, elles et ils ont remis en question leur emploi et se sont réorienté.e.s vers l'enseignement parce que c'était plus proche de leurs intérêts: « La banque ce n'était plus mon monde. Et puis je me suis dit, en quoi suis-je bon? Qu'est-ce que j'aime vraiment faire? Comment peux-je vraiment m'engager pleinement pour encore 15 bonnes années [...] je vais le faire avec joie. [L'enseignement] a toujours été un peu un plan B pour moi ». (PS8). Une enseignante suisse a aussi eu des enseignant.e.s dans la famille qui ont influencé son choix.

Toutes ces personnes, malgré les circonstances et les parcours différents, ont, à un moment de leur vie, finalement trouvé leur *vocation*, comme l'explique cet enseignant suisse qui a débuté sa carrière en enseignement après 25 ans de vie professionnelle dans des domaines variés: « Donc la décision de devenir enfin enseignant est une combinaison de la crise financière, des crises de la quarantaine et de vraiment faire ce qui m'intéresse dans la vie. Alors [j'ai saisi] cette chance à la cinquantaine, avant qu'il ne soit trop tard » (PS3).

## *Enjeux pour l'attraction et la formation des enseignant.e.s de seconde carrière*

Notre analyse d'un petit groupe d'enseignant.e.s au Québec et en Suisse confirme les travaux de Berger et D'Ascoli (2011). Le choix de devenir enseignant.e comme seconde carrière semble être la résultante de deux processus interagissant: 1) un détachement de la première activité professionnelle qui découlerait du contexte de l'emploi (une insatisfaction due aux conditions de travail ou un désengagement de la profession actuelle parce qu'elle ne correspond pas aux intérêts de l'individu); 2) une attirance vers l'enseignement qui serait expliquée par des motivations semblables à celles observées chez les enseignant.e.s de première carrière (amour pour l'enseignement, amour pour les enfants, etc.). Des études empiriques plus larges sont nécessaires au Québec et en Suisse pour mieux comprendre ces phénomènes.

Par ailleurs, bien que certaines études semblent pointer l'existence de ressources supplémentaires pour les enseignant.e.s de seconde carrière (Coppe et al., 2020; Haggard et al., 2006), les données empiriques sont encore rares sur leur capacité à mobiliser les compétences et connaissances antérieures dans l'enseignement, ainsi que sur leurs intentions de rester dans leur nouveau métier (Troesch et Bauer, 2020). Le « passage d'un monde à l'autre ne va donc pas de soi et génère le plus souvent des brouillages identitaires. [Et] si les compétences acquises dans le premier métier servent d'étayage pour l'action, cet étayage est plus ou moins efficient » (Perez-Roux, 2019, p. 36).

Les enseignant.e.s de seconde carrière, malgré leur formation antérieure et leur expérience professionnelle, devraient donc réaliser une formation à l'enseignement. Mais laquelle? La réponse à cette question n'est pas simple et mérite une attention particulière (Morales-Perlaza et Vivegnis, 2023). Chaque État propose des programmes de formation différents. Par exemple, certaines Facultés d'éducation du Québec offrent des maîtrises qualifiantes destinées aux personnes ayant un diplôme universitaire dans un autre domaine. En Suisse, il existe des mesures ciblées de reconversion dans l'enseignement proposées par la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), qui permettent aux candidat.e.s âgés de plus de 30 ans et ayant un diplôme et une expérience professionnelle dans un autre domaine, de refaire une formation pour devenir enseignant.e.

Dans tous les cas, les enseignant.e.s de seconde carrière devraient avoir accès à des programmes de formation de qualité qui leur permettent de faire face aux défis de leur nouvelle profession. Baeten et Meeus (2016) proposent certaines caractéristiques pour ces programmes, comme par exemple **inclure une période préparatoire**, comportant une certaine orientation vers la profession enseignante; **valoriser l'expérience de ces enseignant.e.s** et identifier les liens à faire avec leurs carrières antérieures; offrir des **possibilités d'apprentissage autodirigé et de soutien par les pairs**; avoir accès à **une formation pratique**; fournir du soutien à travers le **mentorat**; et **organiser un programme flexible**. Étant donné que ces enseignant.e.s combinent souvent travail et études et ont également des responsabilités familiales, ils ne sont généralement pas en mesure de suivre une formation à temps plein. Les enjeux liés aux coûts de la formation sont aussi importants à prendre en compte. Ces programmes devraient ainsi fournir des **ressources d'aide financière** afin de permettre à ces personnes de ne pas s'endetter pendant qu'elles réalisent leur formation à l'enseignement.

Après avoir examiné le cas des enseignant.e.s de seconde carrière au Québec et en Suisse, nous constatons qu'il n'existe pas encore d'études qui portent spécifiquement sur leur formation. Par exemple, en Suisse, l'étude de Girinshuti, (2020) s'intéresse surtout à leur insertion professionnelle. Au Québec, il existe des recherches qui portent sur la formation des enseignant.e.s travaillant dans le domaine de l'enseignement professionnel (Deschenaux et Roussel, 2010) ou sur les politiques et pratiques structurant l'emploi des enseignant.e.s non-légalement qualifié.e.s (Harnois et Sirois, 2022). En conclusion, la formation universitaire offerte aux enseignant.e.s de seconde carrière et son adéquation aux motivations et aux profils spécifiques de ces professionnel. le.s, mérite d'être explorée empiriquement dans ces contextes afin de mieux comprendre un parcours amené à devenir de moins en moins exceptionnel.



## Références

Baeten, M. et Meeus, W. (2016). Training Second-Career Teachers : A Different Student Profile, A Different Training Approach ? *Educational Process,* 5(3), 173-201.
Berger, J-L. et D'Ascoli, Y. (2011). Les motivations à devenir enseignant : revue de la question chez les enseignants de première et deuxième carrière. *Revue française de pédagogie, 175*.
Coppe, T., März, V. et Raemdonck, I. (2020). Rencontre entre l'enseignant de deuxième carrière et son établissement scolaire : un mariage sans idylle. *Revue des sciences de l'éducation de McGill, 57*(2).
Deschenaux, F. et Roussel, C. (2010). De la pratique à l'enseignement d'un métier en formation professionnelle au Québec : un passage volontaire. *Pensée plurielle*, 24, 131-143.
Girinshuti, C. (2020). *Devenir enseignant : Carrières de vie et insertion professionnelle des enseignants diplômés en Suisse romande*. Presses universitaires suisses.
Haggard, C., Slostad, F. et Winterton, S. (2006). Transition to the school as workplace : Challenges of second career teachers. *Teaching Education, 17*(4), 317-327.
Harnois, V., Sirois, G. et Morneau-Guérin, F. (2021). *Pénurie enseignante au Québec : un portrait de l'offre et la demande*. Communication présentée au CAPREC 2021. Lévis.
Harnois, V. et Sirois, G. (2022). Les enseignantes et enseignants non-légalement qualifiés au Québec : état des lieux et perspectives de recherche. *Éducation et francophonie, 50*(2).
Hughes E. C. (1997). *Careers. Qualitative Sociology, 20*(3), 389-397.
Keller-Schneider, M. (2019). Kündigungen von Lehrpersonen. Berufseinsteigende und berufserfahrene sowie kündigende und bleibende Lehrpersonen im Vergleich. *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften* SZBW, 41(3), 682-707.
Keller-Schneider, M., Weiß, S. et Kiel, E. (2018). Warum Lehrer/in werden ? Idealismus, Sicherheit oder da wusste ich nichts Besseres ? *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften,* 40(1), 217-242.
Morales-Perlaza, A. et Vivegnis, I. (2023, en préparation). La Elección de la Docencia como Segunda Carrera : Desafíos para la Atracción, la Formación y la Inserción Profesional. Dans G. Barreto da Cruz et M.M. Jiménez-Narváez, *Formación de Docentes : Tendencias Investigadoras Actuales*.
Office fédéral de la statistique (OFS) (2022). *Scénarios pour l'école obligatoire*. OFS.
Perez-Roux, T. (2019). Devenir enseignant en seconde carrière : des reconversions désirées à l'épreuve du réel. *Recherche & formation, 90*, 27-41.
Scharfenberg, J., Weiß, S., Hellstén, M. et al. (2022) Die Studien- und Berufswahlmotive von Grundschullehramtsstudierenden im internationalen Vergleich. ZfG, 15, 251–272.
Tardif, M., Borges, C., Tremblay-Gagnon, D. et Aubin, A-S. (2021). Pourquoi choisit-on d'enseigner ? Dans M. Tardif, C. Borges et D. Tremblay-Gagnon, D. (dir.). *Enseigner aujourd'hui : du choix de la carrière aux premières années dans le métier* (p. 15-40). PUM.
Troesch, L.M. et Bauer, C.E. (2020). Is Teaching Less Challenging for Career Switchers ? First and Second Career Teachers' Appraisal of Professional Challenges and Their Intention to Leave Teaching. *Frontiers in Psychology, 10*, 3067.